



**Parole de pro**

**JÉRÔME JULLIEN, INGÉNIEUR EN AGRO-ENVIRONNEMENT ET EXPERT PHYTOSANITAIRE POUR LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE.**



## « La santé des arbustes commence par le respect de leurs exigences écologiques »

**Vous adressez votre « Guide écologique des arbustes » (\*) principalement aux professionnels...**

C'est un outil de diagnostic qui doit permettre aux gestionnaires d'espaces verts et pépiniéristes de détecter précocement une maladie ou un ravageur pour éviter son développement, aux entrepreneurs paysagistes et arboristes-conseils de répondre aux sollicitations des particuliers et des collectivités. Il peut aussi servir aux étudiants comme un appui aux cours théoriques

**En quoi ce guide se distingue-t-il d'autres ouvrages tels que « Maladies et ravageurs des arbres et arbustes d'ornement » de F. Nienhaus ?**

Les ouvrages parus sur les maladies et ravageurs des végétaux d'ornement sont soit destinés aux amateurs, soit spécialisés en entomologie, virologie ou encore bactériologie, et l'entrée s'effectue par le nuisible. Comme dans le *Guide écologique des arbustes*, l'entrée dans l'ouvrage de F. Nienhaus s'effectue par le végétal, mais les variétés horticoles et les espèces méditerranéennes y sont peu représentées. De plus, le *Guide écologique des arbustes* présente les habitats

naturels des plantes, les espèces résistantes aux maladies et les auxiliaires biologiques.

**Pour chacun des 122 genres d'arbustes traités, une fiche précise les exigences culturales et les aspects non parasitaires, suivie des dégâts parasitaires détaillés dans un tableau...**

Le professionnel peut ainsi utiliser le guide comme une source d'informations avant plantation (situations à privilégier ou à éviter en termes d'exposition, de sol, de pollution..), puis comme une aide au diagnostic, que la maladie soit d'origine physiologique ou liée à un parasite.

**Quelles sont les principales étapes de ce diagnostic ?**

L'observation du végétal affecté et de son environnement permet de répondre à des questions déterminantes : le sujet est-il le seul touché ou d'autres plantes de la même espèce subissent-elles des dégâts ? D'autres familles botaniques sont-elles concernées ? Quelles sont les conditions climatiques et édaphiques rencontrées ? Les réponses sont autant d'indices pour déterminer une origine parasitaire ou non parasitaire. Cette dernière est confirmée

par l'absence de fructifications de champignon, de formes d'insecte... et la lecture des sensibilités environnementales détaillées dans le guide. En cas d'attaque parasitaire, l'observation des symptômes s'effectue des fleurs, fruits et feuilles vers les racines.

**Les moyens de lutte présentés (lutte préventive génétique, éthologique, biologique ou culturelle ; prophylaxie ; lutte curative biologique, mécanique ou physique) ne mentionnent pas le recours aux substances actives synthétiques, pourquoi ?**

C'est à la fois le choix des éditeurs et le nôtre (j'ai coécrit le livre avec ma femme Elisabeth qui travaille à l'Inra) Dans la mesure où les exigences écologiques sont respectées, les méthodes de lutte non chimiques suffisent en espaces verts. Par ailleurs, la réglementation phytosanitaire change constamment. Une fois l'affection déterminée, il est toujours possible de consulter le site [e-phy.agriculture.gouv.fr](http://e-phy.agriculture.gouv.fr) pour trouver les produits homologués, en privilégiant les moins toxiques.

**VALÉRIE VIDRIL**

(\*) *L'ouvrage de 528 pages (éd. Sang de la Terre et Eyrolles) vient d'obtenir le Prix technique Pierre-Joseph Redouté 2010*